

[Texte]

The Chairman: I am sorry. One per cent of—

Dr. Alcock: One one-thousandth—0.1 per cent or one one-thousandth of the military budget.

Now, for Canada this would be a very large sum indeed; it would be \$5 million to \$6 million a year to be devoted for disarmament research and development. This would be rung number three. As you know, we spend \$5 billion to \$6 billion a year for defence. So, that is small in percentage terms, but large in absolute terms. It would show a great sense of sincerity, in being interested in arms control or disarmament.

To my knowledge, no nation has picked up on Kurt Waldheim's suggestion four years later. If we were to do it, we would already have an electrical ripple going through the assembly at UNSSOD II, if we were to say: We have backed the ex-Secretary General of the United Nations with his very apt recommendation four years ago.

• 1605

The fourth one up the ladder would be to back the French satellite. We have heard from Professor Sigler this morning, so I do not need to deal with that any more than to say that for Canada to back this high-technology instrument of arms control would cost us perhaps \$50 million—again, rung number four up the ladder—the kind of money the Canadian government finds necessary to help ailing corporations.

Fifth in my rungs, and the last rung on the ladder, is the one dear to my own heart. It is qualitatively different from the other four: It is not simply something that might cost more, and, in fact, it may not cost more; but it is the first one which is an actual step of disarmament rather than the preparation for disarmament. That is the notion dealt with at some length by Walter Gordon earlier today.

Specifically, I would like to see Canada become part of a Peacemakers' Association of nations. A peacemaker's association of nations would have seven parts.

First of all, the nations that belonged to such an association would disarm. They would not increase their armaments by 3 or 4 per cent a year; they would decrease their armaments by 3 or 4 or 5 or 10 per cent a year systematically. Alarming? Of course it is alarming. So the first thing is to see that it is balanced or that it looks to be balanced, at least—that is, that nations on the NATO side and on the Warsaw side belong to this Peacemakers' Association of Nations.

But this may not be as ridiculous as it seems at first blush, because already Romania has cut back, rather than go ahead

[Traduction]

paix, à la recherche et à la dissémination des informations relatives au désarmement.

Le président: Pardonnez-moi; un p. 100 de . . .

M. Alcock: Un millièmè, ou alors 0.1 p 100, un millièmè du budget militaire.

Evidemment, pour le Canada, cela représenterait une somme considérable, de 5 à 6 millions de dollars par année pour la recherche et le développement en matière de désarmement. Ce serait l'échelon numéro 3. Comme vous le savez, nous consacrons chaque année, de 5 à 6 milliards de dollars à la défense. C'est donc un pourcentage assez faible, mais c'est considérable en termes absolus. Ce serait une façon de prouver sans équivoque à quel point nous nous intéressons au contrôle des armements et au désarmement.

Que je sache, 4 ans se sont écoulés depuis la proposition de Kurt Waldheim et aucun pays ne l'a relevée jusqu'à présent. Si nous décidions de le faire, une onde électrique traverserait la salle à l'ouverture de UNSSOD II si nous déclarions: Nous avons repris à notre compte l'excellente recommandation faite par l'ancien Secrétaire général des Nations Unies il y a 4 ans.

J'en viens au quatrième barreau de cette échelle: nous nous déclarerions en faveur du satellite proposé par les Français. Vous avez entendu le professeur Sigler ce matin, il est donc inutile de revenir sur cette question sinon pour vous dire que le Canada pourrait contribuer 50 millions de dollars, je le rappelle, c'est le quatrième échelon de l'échelle, et c'est le genre d'argent que le gouvernement canadien accorde volontiers aux sociétés qui sont en difficulté, pour la mise au point de cet instrument excessivement perfectionné de contrôle des armements.

Le cinquième et dernier barreau de cette échelle me tient particulièrement à coeur. Qualitativement il diffère des quatre précédents en ce qu'il n'est pas simplement plus coûteux, en fait, il risque même de l'être moins, mais constitue la seule mesure active de désarmement; en effet, il ne s'agit plus d'une simple mesure de préparation des armements. C'est la notion dont Walter Gordon vous a assez longuement parlé tout à l'heure.

Je précise, je voudrais que le Canada adhère à une association des nations pacifistes. Cette association des nations pacifistes aurait sept éléments.

Premièrement, toutes les nations appartenant à cette association désarmerait. Au lieu d'augmenter leurs armements de 3 ou 4 p. 100 par an, elle diminuerait leurs armements de 3, 4, 5 ou 10 p. 100 par an, et ce, d'une façon systématique. Alarmant? Bien sûr que c'est alarmant. Nous devons donc commencer par nous assurer que cette action est équilibrée, ou du moins qu'elle soit perçue comme l'étant, c'est-à-dire que cette association des nations pacifistes devrait être constituée autant de pays de l'OTAN que de pays du Pacte de Varsovie.

A première vue, cela peut sembler ridicule, mais détrompez-vous; en effet, le Roumanie l'a déjà réduit son armement,